venues tour à tour, à un âge où il n'est point encore trop tard pour y trouver quelque plaisir, récompenser son dévouement fidèle et son incessant travail. En 1894, il avait été nommé chanoine honoraire de la primatiale de Lyon; et, l'an dernier, S. S. Pie X daignait l'adjoindre aux prélats de sa maison pontificale. Il était également chanoine honoraire de Bourges, de-Beauvais, de Montpellier, etc.

Mais il portait, avec une candide simplicité d'enfant, lepoids de tous ces honneurs. Prêtre avant tout, admirable prêtre, il n'avait qu'une ambition : réaliser de plus en plus en lui l'idéal de la perfection sacerdotale. Dans la pratique quotidienne de ses exercices de piété, cet orateur, ce savant apportait la ponctualité scrupuleuse qu'y sait mettre, en ses joursde ferveur, le meilleur des séminaristes. Sa bonté, qui n'était pas seulement de surface, avait, de la vraie bonté, tous les caractères : la droiture, la générosité, la fidélité. Avec cela, sinon même par-dessus tout cela, une patience et une charité merveilleuses. En vain sa santé, depuis longtemps ébran-, lée, multipliait-elle pour lui les heures d'angoisse, - ces navrantes heures grises, où l'âme n'est pas facilement maîtresse du corps qu'elle anime, - la souffrance le trouvait toujours le sourire sur les lèvres: « Souffrir passe, disait-il alors; avoir souffert ne passe pas!» Et, joyeusement, il s'abandonnait à la main de la céleste visiteuse qu'est la bonne souffrance.

Mais surtout, oh! surtout, il avait l'intelligence de l'éminente dignité des pauvres; et, s'il se prêtait docilement à souffrir lui-même, il ne pouvait prendre son parti de voir qui que ce fût souffrir auprès de lui. Sa vie entière fut pleine de sursauts de générosité. Pendant que d'autres semblent limiter, à l'aveugle préoccupation d'entasser, toutes les satisfactionsde leur chétive existence, notre cher Augustin au contraire n'avait pas de joie plus intense que celle de multiplier sanscesse autour de lui le nombre des obligés et des heureux. S'il aimait lui aussi, à « faire des tas » de ses petites économies, c'était uniquement pour se ménager, le plus souvent possible,. un plaisir rare et d'essence très particulière : celui de les voir, comme les hirondelles, s'envoler aux mansardes des pauvres. La Providence aidant, ce bon grain de toute première qualiténe tombait pas toujours dans les chemins pierreux. En voici,